

LIBRE²

N°22

LE MAGAZINE DE LA FÉDÉRATION DES ORGANISATIONS DE JEUNESSE LIBÉRALES

NOTRE TISSU ASSOCIATIF



JEUNES &
LIBRES/ASBL
MAI 2021

SOMMAIRE

ÉDITO	7
MOBILITÉ ET ORGANISATIONS DE JEUNESSE : QUEL ACCÈS POUR LA JEUNESSE ?	8
DE LA GRATUITÉ DES TRANSPORTS EN COMMUN POUR LES OJ	12
LE PERMIS DE CONDUIRE EST-IL ACCESSIBLE À TOUS ?	16
ACCIDENTS DE LA ROUTE : UNE AFFAIRE DE JEUNES ?	20
LA MOBILITÉ VERSION CRACS	22
VERS UNE BELGIQUE QUI BOUGE !	28
MIX MOBILITÉ ET CRÉATION DE NOEUDS INTERMODAUX PERFORMANTS	30
À LA RENCONTRE DE DIDIER MICHEL	32
CAP SUR LE MONDE	36
ERASMUS+, LA FIERTÉ DE L'UNION EUROPÉENNE	41
QUELLE MOBILITÉ POUR DEMAIN ?	45



Avenue de la Toison d'Or, 84-86 - 1060 Bruxelles
02 500 50 85 - info@jeunesetlivres.be - www.jeunesetlivres.be



Avenue de la Toison d'Or, 84-86 - 1060 Bruxelles
02 500 50 70 - asbl@besace.be - www.besace.be



Rue du Grand Plateau, 19 - 6230 Pont-à-Celles
071 84 62 12 - info@deliprojeunesse.be - www.deliprojeunesse.be



Avenue de la Toison d'Or, 84-86 - 1060 Bruxelles
02 500 50 55 - info@etudiantsliberaux.be - www.etudiantsliberaux.be



Rue de Livourne, 25 - 1050 Bruxelles
02 53 71 9 03 - info@jmlib.be - www.jmlib.be



Avenue de la Toison d'Or, 84-86 - 1060 Bruxelles
02 500 50 60 - info@jeunesmr.be - www.jeunesmr.be



Square de l'Aviation, 7A - 1070 Bruxelles
02 303 82 14 - hello@o-yes.be - www.o-yes.be



Rue de Paris, 1 - 1050 Bruxelles
02 511 21 06 - info@reform.be - www.reform.be



Place des Barricades, 9 - 1000 Bruxelles
02 513 39 94 - info@rydwb.be - www.rydwb.be

ON ÉGALEMENT PARTICIPÉ À CE NUMÉRO



Jeunes & Livres asbl est une Fédération d'Organisations de Jeunesse reconnue par la Fédération Wallonie-Bruxelles.
Si vous souhaitez recevoir de manière récurrente le *Libre*® ou, au contraire, vous en désabonner, n'hésitez pas à nous contacter via info@jeunesetlivres.be.

ÉDITO

Chers lecteurs,

Lors de ma lecture de l'ouvrage collectif *Piliers, Dépilarisation et clivage philosophique* en Belgique, une note de bas de page a attiré mon attention : « On parle ainsi parfois de « deux piliers et demi » pour souligner le caractère moins solide et moins abouti du pilier libéral. » J'ai trouvé que cette phrase résumait ce que j'observais depuis plusieurs années en tant que coordinateur de Jeunes & Libres, la fédération des organisations de jeunesse libérales.

Si Jeunes & Libres et ses membres représentent près de 10 % du Secteur Jeunesse, force est de constater que la présence des associations libérales dans d'autres secteurs associatifs est parfois réduite à peau de chagrin et que les liens entre les différentes composantes du monde libéral sont parfois bien distendus. Il est difficile de déterminer les raisons qui ont amené les personnalités politiques libérales à se désinvestir (voire se désintéresser) de leur tissu associatif, mais il y a fort à parier qu'ils n'y aient pas vu une plus-value pour leurs combats politiques. De même, il est possible que les associations libérales n'aient plus considéré l'émergence d'un grand courant libéral dans le secteur socioculturel comme une priorité.

Pourtant, de mes divers échanges avec des libéraux investis dans le monde associatif ressort un constat partagé par tous : il est dommage que le mouvement libéral ne s'intéresse pas davantage au tissu associatif, que des ponts ne naissent pas entre les organisations de jeunesse, les associations d'éducation permanente, la CGSLB, la Mutualité Libérale et le Mouvement réformateur.

À son échelle, ce 22^e numéro du *Libre*² se veut être une première passerelle entre diverses associations qui partagent des valeurs communes et œuvrent sur le terrain à une société meilleure.

À l'heure où il est plus que jamais indispensable de trouver des solutions collectives aux enjeux sociétaux, il est indéniable que les associations que vous découvrirez dans ce numéro répondent à de véritables besoins et sont, à leur manière, des acteurs des politiques publiques. Si les libéraux veulent œuvrer pleinement dans le champ des politiques culturelles et changer le paradigme qui voudrait que la société civile soit de gauche, il est essentiel qu'un véritable dialogue s'entame entre les différentes structures libérales.

Bonne lecture ! ■

Benjamin Cocriamont
Coordinateur de Jeunes & Libres

BLEU

TISSU
ASSOCIATIF



L'image des aînés dans la société est donc une image souvent en conflit avec la réalité, qui parasite régulièrement les débats, et ce même si on a assisté à une forte évolution de celle-ci ces dernières années, sous la pression de l'obsession jeuniste.

PAR ET POUR LES SENIORS

L'asbl ÂGO (autrefois Ligue Libérale des Pensionnés) a été créée en 1973, avec pour mission de fédérer les seniors francophones de Belgique autour d'amicales, de lieux de rencontre, afin de les sortir de leur isolement et leur proposer des séjours à bas prix.

Évidemment, même si, depuis 1973, le projet de l'association a énormément évolué (ainsi que ses moyens, pratiques...), une constante reste, celle qui fait notre identité : le public.

ÂGO est en effet une association de seniors, avec un travail effectué par les seniors pour les seniors.

Depuis 1973, le but premier de notre asbl a évolué d'un objectif purement récréatif vers la diversification actuelle : accompagnement individuel, animations autour de la Santé, convivialité et récréation, et bien sûr cet objectif plus réflexif qui a trouvé son accomplissement dans le conventionnement « éducation permanente » par la Communauté française de Belgique.

L'éducation permanente vise à l'analyse critique de la société dans le but de permettre à chacun et chacune de s'impliquer au mieux (et au maximum) dans l'espace démocratique, de mieux définir et pratiquer ses droits, en vue de construire une société plus juste.

La seule façon d'y parvenir est celle de la participation active des publics. En effet, l'idée n'est pas de faire à la place de, ou d'infliger du savoir descendant, tel un grand maître parlant à ses élèves (ce qui serait de toute façon – fort logiquement – pas forcément bien vécu par nos seniors..!), mais de susciter et d'encourager ces pratiques, ce travail de réflexion...

Au niveau des valeurs, on voit évidemment qu'il n'y a là que du positif, et ce travail nous semble crucial pour la bonne santé démocratique de la Belgique. Il ne peut y avoir de démocratie saine et fonctionnelle sans implication des citoyens, sans que ceux-ci ne soient éclairés. La libération des fausses représentations, la prise de conscience des limites, problèmes, et contradictions de notre société, puis l'action face à ces problèmes, est la seule base possible pour une amélioration globale du vivre-ensemble et du bien-être général. Et si cela crée du débat (voire un peu de contestation), voilà bien le signe d'une démocratie en bonne santé..!

Alors, que peut donner une démarche d'éducation permanente pour les seniors, qui permet à ce public de s'insérer au mieux dans le débat démocratique de façon éclairée ?

Celle-ci doit pour nous répondre à un double objectif .

En premier lieu, il est capital d'intégrer au mieux les seniors dans la société et le débat démocratique en tant que membres actifs, leur redonner une parole, valoriser celle-ci et la rendre audible pour faire des seniors des citoyens à part entière.

Cependant, et c'est là la deuxième facette de ce double objectif de citoyenneté, cette parole des seniors sur la société ne saurait être valide s'ils ne sont pas eux-mêmes confrontés aux réalités de cette société, aux différentes cultures, aux moyens technologiques, et à ce débat démocratique. Par l'analyse critique de ces réalités, ÂGO tend donc vers la conscientisation de son public.

Il s'agit donc pour nous de fournir aux seniors des outils pour que le monde les écoute, tout en leur fournissant dans le même temps des outils leur permettant d'entendre le monde...

Grâce à ce travail, de nombreux angles de réflexion/action apparaissent, certains spécifiques aux seniors, certains plus transversaux (rappelons tout de même que le senior n'est finalement qu'un adulte âgé, et qu'il s'agit de plus d'un âge qui recouvre des situations très différentes).

Un angle spécifique est cependant bien évidemment celui de l'âgisme, un terme qui désigne l'ensemble des discriminations, stéréotypes, ou préjugés liés au vieillissement, soit une vision unilatéralement négative de ce vieillissement, et un concept qui ne peut s'appréhender qu'en relation avec celui de jeunisme, un terme qui désigne l'ensemble des stéréotypes ou préjugés liés à la jeunesse, soit une vision unilatéralement positive de cette jeunesse.

On a ainsi deux représentations caricaturales qui semblent opposées, mais qui fonctionnent en fait en relation intime l'une avec l'autre, soit celle du vieillissement, âge de déréliction, négatif, face à la jeunesse, âge (voire état en soi) idéal, indépassable.

Ces deux représentations stéréotypées, fonctionnant de manière liée, en attirance/répulsion, empoisonnent le débat et semblent régulièrement empêcher une bonne conceptualisation (et une bonne résolution) des problèmes spécifiques liés au vieillissement.

L'image des aînés dans la société est donc une image souvent en conflit avec la réalité, qui parasite

régulièrement les débats, et ce même si on a assisté à une forte évolution de celle-ci ces dernières années, sous la pression de l'obsession jeuniste. En effet, l'image vieillotte d'un senior qui ne participe plus à la marche du monde, qui n'est plus une énergie tournée vers l'avant, mais une masse statique, a quelque peu disparu, sans que le problème ne se soit malheureusement résorbé, mais plutôt complexifié.

On l'a vu, la société érige de plus en plus en seul modèle positif une jeunesse omnipotente dans un monde hyperconnecté et en accélération constante, mais les seniors ne se sentent plus exactement rejetés dans la marge (ce qui a longtemps été leur sentiment).

Ils se sentent à présent plutôt aspirés et inclus dans cette jeunesse omnipotente, ce qui crée tout un nouveau lot de fantasmes, de représentations erronées, et n'aide au final pas à mieux analyser ou comprendre les besoins spécifiques de cette population.

La présence des seniors dans les médias a de fait clairement « évolué ».

L'image récurrente était celle de personnes en stase et à la parole inaudible. L'intérêt envers leurs problématiques était notoirement faible.

Aujourd'hui, nous voici inondés de seniors à vélo, à la piscine, sautant en parachute, en randonnée à l'autre bout du Monde, formidablement bronzés : en somme, plus jeunes, presque, que les jeunes.

Ce bouleversement, si l'on peut y voir une évolution (les seniors semblent par ce biais réapparaître dans la société, ne plus être honteusement cachés), provoque quand même une certaine ambivalence chez les membres d'ÂGO.

En effet, au-delà de la joie de sortir du placard, les seniors regrettent que les représentations que l'on fait d'eux ne rendent toujours pas (ou en tout cas pas toujours) justice à la réalité.

Alors qu'ils espéraient qu'une plus grande représentation du vieillissement dans les médias viendrait mettre un peu à mal cette obsession de la jeunesse qui traverse notre société, en rétablissant des valeurs propres aux aînés (ralentir, avoir du recul, de la sagesse... prendre conscience de la finitude des choses, en somme), ces nouvelles

représentations sont au final celles d'une jeunesse éternelle (avec certes son enthousiasme, sa joie, mais aussi son inconséquence, ses illusions) étendue au temps de la vieillesse, aussi bien au niveau physique que mental. Rien ne semble donc avoir réellement changé. Les seniors ne sont pas réellement sortis du placard, et après avoir été victimes d'âgisme les voilà aussi victimes de jeunisme. Voilà une nouvelle pression dont se passeraient volontiers les seniors de ÂGO.

En effet, l'âge permet de se détacher de cette angoisse de l'acceptation, de s'accepter comme on est, avec ses qualités et ses défauts, et de se libérer de l'angoisse du regard de l'autre (ce qui n'interdit pas d'être élégant, bien au contraire).

Cette inclusion nouvelle des aînés dans la course à l'image parfaite, cette résurrection du narcissisme au 3^e âge, voire 4^e âge, ne semble pas vraiment une avancée, mais plutôt un recul. Il s'agit juste d'étendre aux seniors une maladie très moderne.

On trouve donc là toutes les marques d'une nouvelle aliénation qui, après la mise sous silence des époques précédentes, ne peut malheureusement que continuer à obscurcir la réflexion sur les enjeux importants liés à l'allongement de la vie.

Et ces enjeux, qui constituent avec ce travail sur l'âgisme et l'image des seniors la base de l'action de notre asbl, sont nombreux : santé, logement, pensions, mobilité, accès au numérique... Tous ces enjeux s'inscrivent dans des projets qui allient réflexion critique (à partir de la parole de nos membres, comment définit-on ces problèmes ? comment les résoudre ?) et actions diverses (mise en place d'ateliers, communication, implication politique – notamment dans les Conseils Consultatifs Communaux des Aînés). Ces actions se font souvent en collaboration avec d'autres associations, soit pour profiter de l'expertise de ces asbl, soit pour propager la parole critique au mieux, et in fine pour développer au maximum ce champ associatif qui est un espace démocratique vital, réactif, au cœur (comme aux marges) de la société...

Pour être direct, il s'agit donc pour nous de travailler avec les seniors afin qu'ils puissent défendre au mieux leurs souhaits et demandes en tant que citoyens éclairés et lucides. ■

Sylvain Etchegaray





Ce projet, soutenu par le SPF Économie et de nombreux partenaires privés et publics, s'est enrichi au fil des années pour devenir une plateforme incontournable pour le secteur artisanal. Grâce au grand nombre de candidatures reçues depuis 2006, nous avons pu créer un répertoire référençant plus de 2000 artisans belges. En 2022, le projet deviendra « La Vitrine de l'Artisane », mettant à l'honneur les femmes artisanes belges lors de cette prochaine édition.

« Associ'actif' » propose des conférences et un temps de rencontre pour permettre aux acteurs du secteur associatif d'échanger autour de défis qui sont rencontrés par toutes les associations, malgré leur diversité.

La journée est animée par plusieurs experts autour de thématiques liées à la gestion associative : clés pour une bonne gouvernance, responsabilité des ASBL, fiscalité, transition numérique (crowdfunding, réseaux sociaux, RGPD, ABC du droit social, comprendre et lire les comptes, demandes de subsides, emploi, volontariat, etc.).



En 2021, Associ'actif, soutenu par le Brabant Wallon, se tiendra le 22 novembre à Wavre sur le thème de « La Réforme du code des sociétés et des associations, nouvelles règles et applications pour votre asbl - la continuité après la crise, la résilience ».

Depuis de nombreuses années, notre équipe d'animation circule par ailleurs au sein des écoles afin de sensibiliser les enfants et les jeunes aux économies d'énergie, au vivre-ensemble, au patrimoine, au handicap, et pour encadrer des ateliers culturels et intergénérationnels. L'objectif de notre nouveau projet « Identités » est de proposer plusieurs ateliers artistiques et activités pédagogiques, à l'intention d'élèves de secondaire, afin de les accompagner dans une réflexion autour de leur identité, de leur culture et de l'environnement qui les entoure. Nous organisons des ateliers de découverte autour du Street Art et de ses techniques, avec pour projet que les élèves créent in fine une fresque collective qui représente à la fois leur identité individuelle, mais également l'identité collective de la classe.

La Besace est également active dans le domaine des rencontres intergénérationnelles et interculturelles qui s'articulent autour d'ateliers de créations artistiques. En confrontant les générations dans un état d'esprit d'échange et de rencontre, nous contribuons au développement des jeunes en tant que citoyens responsables et solidaires, et permettons aux deux générations de se rencontrer autour d'activités ludiques, pour renouer et nourrir un lien social parfois ténu. ■

Toujours prête à relever de nombreux défis, la Besace opère donc dans des champs d'action diversifiés tels que la culture, la citoyenneté, l'écologie et l'esprit d'entreprendre, en gardant toujours à cœur la mise en place de projets pour les jeunes, par les jeunes.

Océane Kins
Besace

BESACE
ASBL



RENCONTRE AVEC DANIEL SOUDAN, ADMINISTRATEUR DÉLÉGUÉ DU CLARA



Dans un précédent numéro nous rencontrons Daniel Soudan, administrateur délégué du Clara, pour parler d'éducation aux médias. Nous repartons dans ce numéro à sa rencontre pour évoquer cette fois-ci l'éducation permanente.

JEUNES & LIBRES : QUAND ET COMMENT EST NÉ LE CLARA ?

Daniel Soudan : Créé en 1984 et devenu asbl en 1985, le Centre libéral d'action et de réflexion sur l'audiovisuel (Clara) est né à l'initiative de membres des Jeunesses pour les Réformes et la Liberté, ancêtres des Jeunes MR actuels. Leur objectif était d'en faire le pendant du GSARA (Groupement socialiste d'action et de réflexion sur l'audiovisuel), fondé en 1976.

Dès le départ, une grande différence a marqué le projet : au Clara, les jeunes libéraux ne voulaient pas qu'il y ait de représentants du parti libéral dans le Conseil d'administration, ni dans l'Assemblée générale, ce qui n'était et n'est pas le cas du GSARA avec le parti socialiste aujourd'hui. Cela avait provoqué un peu la colère des dirigeants de l'époque, dont Louis Michel et Jean Gol.

Une autre raison de fonder le Clara est le contexte de l'époque : le boom des radios libres dites radio "pirates". Ces radios n'étaient toujours pas reconnues légalement puisque la reconnaissance des radios se fera en décembre 1985. Dès lors, l'idée de créer un endroit à la fois de réflexion sur l'audiovisuel, mais aussi d'action était devenue tout à fait pertinente.

J&L : QUELLES SONT LES MISSIONS ACTUELLES DU CLARA ?

Permettre aux gens de développer leur communication. C'est fondamental dans l'univers politique, mais pas seulement, parce que quand on doit défendre des idées ou certaines valeurs, on doit pouvoir les exprimer et donc la communication orale est importante.

D. S. : Ainsi, nous avons développé les formations que nous donnons toujours aujourd'hui sur l'expression orale. Parce que si on ne parvient pas à trouver les mots pour exprimer une pensée, une conviction, vous raterez le coche !

Au Clara, nous organisons non seulement des formations sur la prise de parole, sur des techniques de réunion ou sur les réunions de crise, de négociation, mais aussi de nouvelles formations sur l'argumentation, la contre-argumentation et sur les comportements extrêmes sur internet. Nous faisons aussi ce qu'on appelle des outils, dans le sens de l'éducation permanente, sur des enjeux de société, tels que des documentaires que nous prolongeons par le débat citoyen. Ainsi, en collaboration avec des centres culturels, nous touchons leur public, leur présentons le documentaire et ensuite nous les invitons à débattre.

Ces missions, qui ont été développées au fur et à mesure de l'existence du Clara et de l'évolution technique ainsi que de la société, sont dans la droite ligne de l'état d'esprit libéral qui animait les fondateurs du Clara. Mais ces missions relèvent également de l'éducation permanente, à savoir l'émancipation de l'individu et le développement de son esprit critique.

Nous faisons cela sans aucune connotation politique parce que le Clara est une association de philosophie libérale, mais nous ne dépendons pas du parti libéral. Le parti libéral n'a rien à nous dire, comme c'est le cas pour le syndicat libéral et la mutualité libérale, qui n'ont, eux aussi, aucun lien avec le parti. Ce qui n'est pas le cas dans les autres formations politiques ou idéologiques, comme les socialistes ou les chrétiens, qui ont des structures "imbriquées" les unes dans les autres. Nous sommes profondément libéraux parce qu'on notre association est tout simplement libre.

Mais ce qui fait encore plus notre force, au-delà de défendre avec force et conviction nos positions libérales, notre vision libérale de la société, c'est que nous défendons aussi la possibilité aux autres de défendre avec force et conviction leur vision de la société.

Par exemple, nous avons travaillé avec la Fondation Jacquemotte qui est une fondation d'obédience communiste.

Et d'ailleurs, ce qui est intéressant, c'est que nous ne faisons pas que réaliser des outils, des documen-

taires, nous les utilisons dans des débats citoyens.

J&L : SUR QUELLES THÉMATIQUES PORTENT VOS DOCUMENTAIRES ?

D. S. : Je peux vous citer la consommation responsable, c'est-à-dire comment consommer intelligemment sans gaspiller. Nous avons aussi réalisé un documentaire sur quelqu'un qui, pendant le "deuxième confinement" COVID, a fait un concert de musique religieuse dans une église avec 15 personnes et qui a été sanctionné parce qu'il avait enfreint les règles sanitaires alors que l'on permettait les cultes avec 15 personnes. Mais pour les autorités, le fait qu'il ait chanté dans une église avec 15 personnes, cela ne relevait pas du culte, donc il a été sanctionné. Nous avons voulu, au travers de ce documentaire, interroger le public sur l'application de certaines règles qui ont été établies. Ce cas illustre bien notre philosophie libérale. Nous sommes très indépendants, politiquement.

Ce n'est pas parce qu'un gouvernement avec participation libérale prend une décision que nous déclarons qu'elle est forcément toujours compréhensible et adéquate, voire justifiée. La perfection n'étant pas de ce monde, nous avons dès lors ce sens critique.

Je peux encore vous citer les outils réalisés avec des personnes d'origine italienne, à Liège notamment, qui consistaient en un tour de la ville et de sa périphérie durant lequel ces personnes, souvent âgées, racontent les souvenirs de leur arrivée en Belgique dans les années 1950. Nous questionnons alors le rapport à l'immigration du public.

J&L : QUELLE PLACE OCCUPENT SELON VOUS LES ORGANISATIONS LIBÉRALES AU SEIN DU MILIEU ASSOCIATIF ACTUEL ?

D. S. : Je commencerais par dire que je regrette très fort qu'il n'y ait, au niveau de l'éducation permanente, que quatre associations libérales ! Le Clara, Fast et Âgo (ex-Ligue Libérale des Pensionnés) et le Centre Jean Gol.

Quand on connaît le pourquoi de la fondation du parti libéral, je trouve dommage que le monde libéral ne s'investisse pas plus dans le monde associatif.

C'est contraire aux valeurs libérales ! Je trouve que nous, personnalités libérales, devrions peut-être aller revoir les textes de l'époque de la fondation du parti libéral, en 1846, et voir comment fonctionnaient les associations libérales dans le pays pour voir ce qu'elles faisaient sur le terrain et peut-être s'en inspirer pour relancer un mouvement associatif libéral. 4 associations libérales sur près de 280 associations reconnues en éducation permanente, ça ne correspond pas à notre histoire.

J&L : QUELLE EST LA PHILOSOPHIE QUI DOIT SOUS-TENDRE LE TISSU ASSOCIATIF LIBÉRAL ? QUE PROPOSEZ-VOUS DE CHANGER ?

D. S. : Je vais partir de ce que je connais le mieux, l'éducation permanente. Le Clara, avec Fast et Âgo, nous travaillons déjà en synergie. Il ne s'agit pas d'une solidarité, d'une union, mais de collaborations étroites sur toute une série de pans de notre activité. Être indépendant, ne signifie pour autant devoir être isolé !

Il faut développer cette façon de faire, cet état d'esprit avec les autres structures : le Mouvement Réformateur, Jeunes & Libres, les Jeunes MR, Déli-pro Jeunesse, etc. Il ne s'agit de pas de phagocytter les uns et les autres ou de se retrouver dans une position vassalité, mais de mener les missions des uns et des autres en laissant la pleine liberté

à chaque structure. C'est une vision libérale de collaboration.

Je regrette qu'on ne développe pas plus les liens collaboratifs entre les associations, structures, mouvements et autres, et ce, au-delà des secteurs, que ce soit l'éducation permanente, la jeunesse ou autre.

Il est temps que la famille libérale se libère de cette idée que l'associatif est une prérogative réservée à la gauche. Au contraire, son fondement est viscéralement libéral ! ■

*Propos recueillis par Adrien Pauly
Jeunes & Libres*



Il est temps que la famille libérale se libère de cette idée que l'associatif est une prérogative réservée à la gauche. Au contraire, son fondement est viscéralement libéral !





Délipros Jeunesse a pris le temps de se laisser transporter par les propositions et a projeté les besoins et les envies des jeunes

CONTER LA JEUNESSE

Raconter des histoires pour parfois s'en raconter fait partie du récit collectif. Délipros Jeunesse a envie de conter. Parce que nous sommes tous issus d'un vécu personnel, nous travaillons nos activités en partant des constats des jeunes pour parvenir à insuffler une dynamique de groupe. Se mettre en scène fait partie de nos objectifs, car nous nous inscrivons dans le mouvement. Drainés par les informations qui nous entourent, nous sommes toutes et tous les héroïnes et les héros de notre récit de vie. Monstres, dragons, amour et surprises font partie de notre quotidien alors ... lisons en images.

Il était une fois, une organisation de jeunesse, Délipros Jeunesse qui se voulait connectée au monde et aux êtres qui le peuplent. Cette association rêvait de créer un univers éduqué à la citoyenneté et aux

médias (Nos deux axes de réflexion). Un jour, elle est partie à la rencontre des jeunes dans leurs infrastructures scolaires pour ouvrir leur champ des possibles à l'esprit critique (modules pédagogiques : Presse, Mots croisés, Flash sur l'image, Picto et logo).

Après de nombreux échanges et partages, ce sont les émotions et les besoins des jeunes qui se sont projetés sur Délipros Jeunesse. L'association a donc voulu créer des ateliers concrets et inscrire les mots des jeunes dans le vivant.

MAIS COMMENT S'ADAPTER À UN MONDE OÙ LES INFORMATIONS DÉFERLENT À TOUT VENT ?

Délipro Jeunesse a pris le temps de se laisser transporter par les propositions et a projeté les besoins et les envies des jeunes dans des ateliers créatifs hors de l'encadrement scolaire (stages, ateliers créatifs). Une autre vie, loin des murs et des enceintes, s'est construite.

Elle voulait donner aux jeunes l'opportunité de tout essayer, de tout tenter ! Vidéo, radio, photo, les portes des médias étaient libres d'accès. Et elle s'en est saisie avec plaisir (Stage multimédia). Délipro Jeunesse a alors rencontré la joie et la curiosité. Portée par l'effervescence, elle a joué le jeu. L'organisation s'est délectée du dynamisme suscité.

Pendant ce temps, tapi dans l'ombre du désamour, du ressentiment, de la méses-time, un phénomène attendait son moment. Personne ne l'a vu pointer sa haine et pourtant... Du jour au lendemain le canal téléphonique s'est enflammé. Les appels s'échauffaient. L'O.J s'est retrouvée nez à nez avec un adversaire de taille : Harcèlement (modules : Stop au harcèlement, Des règles pour vivre ensemble, Vivre sur les réseaux sociaux, Touche pas à mon pote, Je suis un média).

À cette époque, ce fléau sévissait dans toutes les sphères du quotidien. Difficile à détecter, plus encore à contrer, Délipro Jeunesse a dû s'outiller. Et ensuite... transmettre. Sous son bouclier, les autres pouvaient se réfugier.

Petit à petit des brèches ont laissé entrer la lumière. L'association a compris qu'elle ferait de l'estime de soi son meilleur allié. (modules : Oser être soi, Gère ton stress, Moi je m'aime, Massage à l'école). Plus cette estime est renforcée chez les jeunes, plus les activités se sont révélées. Et bien se comporter dans son esprit, c'est bien se comporter dans son corps. Se nourrir correctement et aimer de toute sa chair de manière responsable en font aussi partie. De nouvelles aventures pédagogiques sont nées (modules : Collation saine, L'image au rayon X).

Mais Délipro Jeunesse était affamée, assoiffée, pas réellement repue dans son envie d'évoluer dans l'intérêt des jeunes. Alertée par la souffrance de la Terre, elle a compris que s'aimer pouvait s'étendre au-delà. En triant, recyclant, réparant... (modules : C'est du propre, Le défi zéro déchet). Tout un nouveau programme...

Loin des clichés et des filtres, Délipro Jeunesse voulait servir d'exemple (modules : Game Over, Youtube et moi, Follow me). Elle a poussé les autres à aimer leurs talents, à se mettre en scène et, au besoin, à se parer d'artifices réfléchis (Activités : Tous en scène, Jeunes talents, Artisan Jump, Crée ton court métrage). Autant de nouveauté pour contrer l'ennui malveillant... ami des langues et des clics trop vifs.

Finalement, Délipro Jeunesse vit heureuse à l'école et en dehors. Devant les écrans, derrière aussi. À l'intérieur de sa structure comme à l'extérieur. Mais jamais elle n'oubliera qu'inventer c'est surtout se réinventer en projets, en connaissances et en conscience. Pour laisser la liberté individuelle nourrir le collectif.

Au-delà de la petite histoire, Délipro Jeunesse n'est pas un conte, mais bien un livre ouvert sur les envies, les besoins, les difficultés que peuvent rencontrer les jeunes. Une plaque tournante prête à révéler la créativité, mais aussi les aspirations de cette jeunesse à l'affût de nouveautés et d'idéaux.

Inculquer la magie dans les mots et les actions reste un défi du quotidien, qu'ensemble, nous tentons de relever, chaque jour, en prenant un peu plus de hauteur.

Retrouver toutes nos activités sur notre site www.deliprojeunesse.be. ■

*Romina Raffin
Délipro Jeunesse*

Délipro
Jeunesse  be

RENCONTRE AVEC CHRISTIAN LOCHET, PRÉSIDENT DE FAST



Nous appelons cela le
« syndicalisme positif ».

Fast, ce nom ne dit probablement rien aux personnes s'intéressant un peu au monde libéral belge. Encore nommée il y a peu BdS (Bien-être des Travailleurs), Fast est l'un des organismes constitutifs de la Centrale générale des syndicats libéraux de Belgique (CGSLB). Rencontre avec Christian Lochet, secrétaire général wallon de la CGSLB et président de Fast.

JEUNES & LIBRES : POUVEZ-VOUS NOUS EN DIRE UN PEU PLUS SUR VOTRE CARRIÈRE ?

Christian Lochet : Après avoir débuté ma carrière au sein de Fortis Banque puis en être devenu le délégué syndical pour la CGSLB en 2007, je suis devenu secrétaire général adjoint wallon de la CGSLB en 2007 et enfin secrétaire général wallon en 2011. Au sein de la CGSLB, je suis en quelque sorte responsable pour l'action syndicale dans

toute la Wallonie et pour tous les dossiers qui, dans les réformes de l'État successives, sont de la compétence de la Wallonie. Sur le terrain, cela représente une dizaine de permanents et une centaine de collaborateurs pour toute la Wallonie.

En plus de cette fonction, je suis président de Fast. Fast, qui s'appelait BdS jusqu'à il y a encore quelques mois, prend en charge l'information et la formation des membres, militants et délégués syndicaux de la CGSLB, le tout en français. Elle est active sur tout le territoire de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Cela veut dire que nous organisons des formations tout aussi bien pour des Bruxellois, des Wallons mais également des Flamands, ces derniers représentant une dizaine de pour cent de notre public.

Nos formations s'adressent principalement aux militants et délégués syndicaux de la CGSLB et ce, sur base annuelle, au travers d'un planning, d'un catalogue, etc. Nous organisons aussi des événements en collaboration avec la CGSLB. Par exemple, le 22 septembre 2021, nous avons tenu un webinaire sur la Wallonie, les enjeux stratégiques, son avenir, le plan de relance, les inondations, etc.

J&L : QU'ON ENTEND-ON CONCRÈTEMENT PAR « FORMATION » CHEZ FAST ?

C. L. : Nous sommes une organisation reconnue en éducation permanente et nous suivons donc les prescrits du décret. Nos formations concernent à la fois la citoyenneté, la diversité, l'inclusivité, mais aussi toute une série de formations beaucoup plus techniques sur la législation du travail, le rôle des organes paritaires dans les entreprises, l'histoire du syndicalisme. Finalement, tout ce dont un délégué a besoin pour mener son action syndicale.

Nous avons également des formations qui sont ouvertes à tout le monde, par exemple sur l'environnement.

Certaines de nos formations sont ambitieuses comme le CDEPS (Cycle de développement personnel et social). D'une durée de 3 ans, cette formation s'adresse à des délégués syndicaux confirmés qui sont appelés à devenir permanents syndicaux ou délégués principaux dans des entreprises importantes ou des gens qui vont eux-mêmes accompagner après des groupes de formation. À la fin la formation, ces derniers doivent remettre un TFE sur un thème social et évidemment passer devant un petit jury.

J&L : QU'EST-CE QUI DIFFÉRENCIE FAST DES ORGANISMES DE FORMATION APPARENTÉS À D'AUTRES SYNDICATS ?

C. L. : Notre objectif est de faire de chacun des apprenants une personne autonome et citoyenne qui fait ses choix en toute connaissance de cause, en se faisant son avis propre et non pas en relayant des mots d'ordre et des « prêts-à-penser » syndicaux. Il y a donc dans notre existence et dans l'exposé de notre idéal une critique implicite du fonctionnement des autres. Nous voulons des délégués qui sont capables d'évaluer les situations. Les permanents syndicaux sont des soutiens, des coachs, pas des chefs.

Notre credo est : ce sont les délégués d'entreprise qui comprennent la réalité de l'entreprise et qui savent ce qui est le mieux pour leurs entreprises et pour les travailleurs de cette entreprise.

Rendre possible ce type de comportement est, par ailleurs, en tant que syndicat, un comportement ambitieux parce que les gens ne sont pas spontanément à l'aise et disponibles pour toujours réfléchir par eux-mêmes. Ils ont parfois tendance à se tourner vers leur représentant pour obtenir une réponse et une marche à suivre. Dans la très large majorité des cas, nous leur répondons : « Et vous, que pensez-vous que l'on doit faire ? »

Nous les aiderons, nous les soutiendrons, nous serons présents avec eux, mais ce n'est pas moi, permanent, qui doit décider. Devons-nous participer à une action ou non dans leur entreprise, avec ou sans la FGTB ou la CSC ? La décision doit venir de la base.

J&L : COMMENT RÉUSSISSEZ-VOUS À DÉPLOYER CES IDÉES LIBÉRALES AU SEIN DU MONDE SYNDICAL ?

C. L. : C'est une question que nos militants, nos affiliés et parfois même notre personnel se posent. Tout d'abord, le libéralisme développé par la CGSLB et par Fast est un libéralisme social. Nous sommes des libéraux pour lesquels régulation n'est pas un gros mot. Nous acceptons l'expression de la solidarité et les restrictions que cela impose au libéralisme débridé.

Au fil des années, des élections sociales, notre progression est régulière. Nous réalisons des scores en dessous des 10% en Wallonie, de 13% au niveau national et nous sommes quand même à 17% à Bruxelles. Nous ne sommes plus anecdotiques, nous arrivons à nous faire entendre dans les entreprises.

Pour nous, une proposition n'est pas mauvaise parce qu'elle vient de l'employeur. Nous pouvons la considérer comme mauvaise uniquement après l'avoir analysée et qu'elle est réellement mauvaise. Il n'y a aucun réflexe « antipatron ». Nous pouvons avoir des positions très dures face à des patrons qui sont des « patrons voyous » ou des gens qui

ne respectent pas leurs travailleurs. Ceux-ci nous trouverons sur leur route, mais a priori il n'y a pas de lutte des classes mise sur la table comme un axiome absolu.

Nous appelons cela le « syndicalisme positif ».

J&L : COMMENT SE SITUENT LA CGSLB ET FAST AU SEIN DU MONDE ASSOCIATIF LIBÉRAL ? EXISTE-T-IL UN SENTIMENT D'APPARTENANCE ?

C. L. : Par définition, nous avons créé des relations objectives par rapport à des besoins que nous avons en commun. Il existe par exemple une association pour le tourisme social libéral, pilotée à 80% par la CGSLB, qui regroupe la Besace, les mutualités, etc.

Nous travaillons également en étroite collaboration avec le Clara (Centre libéral d'action et de réflexion sur l'audiovisuel) qui participe à nos formations. Il n'y a pas une recherche permanente d'étoffer ces contacts, mais nous ne sommes fermés à rien. C'est une position tout à fait libérale. Par principe, créer des fonctionnements de type « action commune », comme chez les socialistes avec la mutuelle, le parti et le syndicat qui deviennent des machines de guerre en période électorale n'est pas notre mode de fonctionnement. Les libéraux sont par définition un tout petit peu plus individualistes. Il y a eu à certains moments des volontés de créer ce type de liens, voire de structures. Cela n'a jamais abouti. Néanmoins nous avons des rapports réguliers avec des politiques libéraux, notamment en Wallonie où les contacts sont très faciles et positifs avec Willy Borsus, Jean-Luc Crucke et d'autres.

J&L : LE FAIT DE VOULOIR TRACER SA ROUTE SEUL, EST-CE LÀ LA MARQUE D'UNE ASSOCIATION LIBÉRALE ?

C. L. : C'est un des éléments remarquables. Si l'on est simplement observateur, on va constater de facto que les liens entre les associations libérales sont relativement ténus alors que par ailleurs, ils sont organisés dans les autres courants. C'est un fait.

Alors souhaitable ou pas, c'est la question. Évidemment que si je cherche un intervenant pour une formation ou une séance, je vais d'abord chercher dans l'environnement libéral et libéral social de préférence.

J&L : VOUS Y TENEZ À CE CARACTÈRE LIBÉRAL ?

C. L. : Oui ! De mémoire, il y a eu un débat au sein de la CGSLB, il y a environ 10 ou 12 ans, sur cette question. Certains de nos militants ont mis en cause notre label libéral et il s'est avéré que, en faisant une étude auprès de nos membres et en poussant un peu plus loin l'analyse, ils étaient dans une majorité jaloux de ce label libéral. D'un autre type peut-être, mais ils revendiquent le caractère libéral de leur appartenance et donc on a abandonné cette cet éventuel changement.

J&L : OUTRE LA LIBERTÉ, QUELLES AUTRES VALEURS SONT MISES EN VALEUR CHEZ FAST ?

C. L. : Nos valeurs ont été définies par nos congrès. Outre la liberté, il y a la responsabilité, la solidarité et enfin la tolérance.

Puisque nous sommes une organisation syndicale, il n'y a de démarche syndicale que dans l'expression d'une solidarité collective.

Ensuite, la responsabilité signifie que nous devons toujours mesurer que nos actions soient proportionnées à l'objectif que nous mettons sur la table et intègre une partie importante de bien commun. Nous refusons donc de nous nous comporter uniquement comme un lobby. Si on appelle à la grève pour défendre les travailleurs d'un secteur ou d'une entreprise, nous devons évaluer l'impact sur tous les travailleurs et même sur toute la société. Enfin, la tolérance représente tout ce qui est inclusivité, diversité sur tous les aspects possibles et imaginables, à savoir la nationalité, la couleur de peau, l'orientation sexuelle, les genres mais aussi les opinions philosophiques, religieuses, politiques ou syndicales. ■

*Propos recueillis par Adrien Pauly
Jeunes & Libres*





LES ÉTUDIANTS SUR LE DEVANT DE LA SCÈNE

Active depuis plusieurs dizaines d'années, la Fédération des Étudiants Libéraux (FEL) et ses membres s'attachent à défendre les droits et intérêts des étudiants francophones, sans pour autant se confondre en un syndicat. Représentée à travers sept sections locales, la FEL promeut les principes fondamentaux de liberté, de progrès, d'humanisme et de démocratie dans une optique libérale, sur les plans politique, économique, social et culturel.

UNE HISTOIRE DÉTONANTE

Créée en 1974, la FEL tire en réalité ses prémices du Cercle des Étudiants Libéraux de l'ULB, lui-même fondé en 1836, soit peu de temps après la création de la Belgique et plusieurs années avant la création du parti libéral. Les années passent, et Liège voit, en 1895, également se constituer un groupe d'étudiants libéraux, la Fédération des Étudiants Libéraux Unis. Plus tard, à la faveur de l'éclosion de nouvelles sections à Namur, Louvain, Anvers, Mons et Courtrai, l'ensemble des étudiants libéraux décide de se rassembler sous un seul et unique étendard, celui de la Fédération belge des Étudiants libéraux. Une union, de courte durée, qui prendra fin dans les années 70' ; les étudiants libéraux se scindent alors en deux camps, l'un flamand, l'autre francophone. La Fédération des Étudiants Libéraux, telle que nous la connaissons aujourd'hui, est née.

Jusqu'à aujourd'hui, l'association demeure le principal mouvement politique étudiant francophone et a vu passer, à sa tête, un nombre impressionnant de figures libérales, dont les regrettés Willem Draps et Jacques Simonet, mais aussi Daniel Bacquelaine, Willy Borsus...pour ne citer qu'eux !

UNE TRIPLE FACETTE

La FEL déploie son action à trois niveaux.

Premièrement, au niveau local. Ses sections locales sont les premières ambassadrices des réflexions et positions de l'asbl auprès des étudiants de l'enseignement supérieur. Inversement, elles ont un rôle primordial de relais des préoccupations étudiantes de l'échelon local vers le bureau national, lequel peut après s'en emparer. C'est enfin ici que sont organisés la plupart des conférences-débats, midi-politiques, visites de terrain et autres actions de sensibilisation. Nous avons coutume de dire que l'asbl serait très peu de choses sans cet investissement collectif de nos membres.

Deuxièmement, au niveau national. Le Bureau politique, lieu de réflexion et d'élaboration de l'action politique, est chargé de définir les grandes orientations de l'asbl selon les valeurs du libéralisme progressiste et d'adopter des positions de presse sur des thématiques étudiantes ou plus généralement liées à l'actualité politique ou sociale. Le cas échéant, les idées émanant de cet organe peuvent être approfondies à travers la production de campagnes thématiques. Les propositions qui y sont inscrites sont par la suite relayées auprès des décideurs politiques et médias. Par ailleurs, tous les trois mois, l'asbl publie une revue qui intègre des contributions écrites d'étudiants membres et autres interviews de personnalités issues des sociétés civile et politique. Toujours au niveau national, il faut noter l'organisation de formations à destination des membres et des administrateurs.

Troisièmement, au niveau international. La FEL a toujours eu à cœur de poursuivre un investissement international de qualité. Par exemple, à travers l'investissement au sein du LYMEC, l'organisation de jeunesse libérale paneuropéenne, les membres de la FEL ont l'opportunité de débattre, proposer et adopter des résolutions sur des enjeux européens aux contours divers et variés comme l'environnement, l'immigration, la fiscalité ou encore les affaires étudiantes. Au fil des années, l'asbl est

devenue un acteur incontournable de ces rendez-vous. En outre, des séjours politico-culturels sont de temps à autre organisés. Ces déplacements ont une portée tantôt plus politique (visite du Parlement européen à Strasbourg), tantôt plus historique (Auschwitz-Birkenau). Ils visent à éveiller les consciences du jeune, de lui permettre de découvrir d'autres fonctionnements politiques ou encore d'étendre sa connaissance d'autres cultures et mentalités.

L'ENSEIGNEMENT EN LIGNE DE MIRE

Si, au fil des années, la FEL n'a eu de cesse d'élargir son rayon d'action et de porter son attention sur des dossiers aussi divers que l'emploi des jeunes, l'égalité homme-femme, la démocratie, l'Union européenne, etc., elle n'en demeure pas moins naturellement focalisée sur l'enseignement en Fédération Wallonie-Bruxelles, son véritable cheval de bataille, et plus particulièrement l'enseignement supérieur. Aux discours simplistes, et parfois démagogiques, des uns, la FEL tient un discours pragmatique et responsable qui n'en est

pas moins ambitieux et à la hauteur de notre époque. D'ambition, il doit en être question quand on sait les enjeux et défis de l'enseignement... exacerbés par une crise sanitaire sans aucune autre commune mesure. Pour la FEL, se posent, par exemple, les questions suivantes : comment pérenniser le financement de l'enseignement supérieur ? Comment assurer l'accès de tout un chacun à une éducation de qualité ? Comment permettre à l'enseignement d'assurer son rôle d'ascenseur social ? Comment adapter notre éducation aux mutations de notre époque ? Un bien vaste programme auquel la Fédération des Étudiants Libéraux, en tant qu'organisation de jeunesse, tente d'apporter des pistes de solution... ■

Antoine Dutry
Fédération des Etudiants Libéraux



La FEL n'en demeure pas moins naturellement focalisée sur l'enseignement en Fédération Wallonie-Bruxelles, son véritable cheval de bataille, et plus particulièrement l'enseignement supérieur.



LES MULTIPLES FACETTES DES JEUNES MUTUALISTES LIBERAUX

La créativité permet de sortir des sentiers battus, de trouver des solutions, de sortir de sa bulle, d'être critique.

Qui sommes-nous... ? Organisation de jeunesse âgée de 57 ans, seulement, notre champ d'action se décline en différents axes de travail. Ceux-ci nous tiennent à coeur et nous permettent de remplir nos missions avec et auprès de notre cible et moteur, la jeunesse. Ces axes de travail définissent notre identité en tant qu'OJ et les valeurs qui nous sont chères.

AU-DELÀ DES DIFFÉRENCES

Les JML sont particulièrement sensibilisés aux problématiques rencontrées, au sein de la société, par les jeunes porteurs de handicap et leur entourage. Ces problématiques sont considérées, par les forces vives qui participent aux projets, comme un enjeu sociétal qui mérite que l'on y accorde de l'attention au même titre que les autres. Par nos actions, nous souhaitons pousser les jeunes, qu'ils soient moins valides ou valides, « au-delà des différences » que peuvent constituer un handicap et le regard qui peut lui être porté.

À travers cet axe, les JML répondent à deux des missions attribuées aux services de jeunesse : l'animation directe des jeunes et la sensibilisation aux enjeux de société. Néanmoins, nous n'avons pas l'ambition de nous positionner en tant qu'association spécialisée dans les problématiques rencontrées par les jeunes porteurs de handicap et leurs familles. Nous souhaitons œuvrer, à notre niveau et grâce à notre expertise dans l'animation, afin de sensibiliser notre public, nos animateurs

et volontaires à ces problématiques, favoriser la solidarité, la mixité, la rencontre et les échanges, tenter de briser les clichés, initier des changements de comportements et des prises de conscience afin de faire évoluer le regard que les individus peuvent avoir du handicap, et également, le regard qu'un jeune atteint de handicaps peut avoir de lui-même.

FORMATIONS

Dans une perspective d'éducation permanente, proposer diverses formations nous semble être un enjeu prioritaire. Historiquement, l'organisation de la formation d'animateurs de centres de vacances, dans laquelle se sont lancés les JML, il y a plus de quarante ans, répondait à un besoin de l'OJ d'assurer l'encadrement et l'animation des activités qu'elle mettait en place. Cette offre de formation répond encore aujourd'hui à ce besoin et également à la demande des nombreux jeunes qui souhaitent être actifs dans le milieu associatif.

INITIATION À DES MODES D'EXPRESSION SOCIOCULTURELS

Ces dernières années, différents ateliers créatifs et artistiques ont été mis sur pied, à l'initiative de jeunes et ce, en collaboration avec des photographes professionnels ou des artistes « graffeurs ». Leur demande initiale était de s'initier aux techniques respectives de ces deux disciplines. Ces deux projets parallèles, qui furent ensuite déclinés

en différentes formules et évolutions, leur ont permis de s'initier aux techniques de la photographie et du graff', de découvrir différents artistes et courants artistiques, de s'interroger sur la place qu'occupe l'image dans leurs réalités, et a débouché sur des expositions mettant en valeur leurs différentes productions. Ces deux projets marquèrent le début du développement de la réponse à l'une des missions des services de jeunesse : initier les jeunes à des modes d'expression socioculturels.

Il ne s'agit pas, par ce biais, de transformer les jeunes en artistes, mais bien en des vecteurs de Culture et de leur mettre à disposition un moyen d'expression. L'art est facteur de liens, de rencontres, de transformation, de questionnement. La Culture permet à un individu de comprendre le monde qui l'entoure, de comprendre d'où il vient et qui il est. La créativité permet de sortir des sentiers battus, de trouver des solutions, de sortir de sa bulle, d'être critique. Une attitude créative permet de se dépasser, via la réflexion, l'imagination, de puiser en soi des ressources et de s'expérimenter à d'autres manières de regarder la réalité.

ANIMATIONS – ÉDUCATION À LA CITOYENNETÉ

Cet axe concerne l'animation directe des jeunes au travers des différents ateliers, plaines, et séjours à thèmes qui sont développés par les JML et par les jeunes volontaires qui y sont liés, en tant qu'animateurs ou coordinateurs. L'implication des jeunes, en fonction de leurs âges, peut être identifiée à différents niveaux. Des plus jeunes qui sont consultés afin de définir les thèmes et animations qui leur seront proposés, aux plus âgés qui ont la possibilité de construire et piloter différents projets. Le point commun à toutes ces activités est qu'elles sont vécues en groupes. Ces groupes fonctionnent comme des microsociétés, composées d'individus différents qui se rassemblent autour d'objectifs communs, qui sont régis par des règles qui peuvent être imposées ou initiées par le groupe lui-même.

Nous considérons que ces projets contribuent à l'éducation à la citoyenneté : l'éducation à la capacité de vivre ensemble de manière harmonieuse au sein de la société, et à la capacité de se développer en tant que personne et comme citoyen, libre, responsable, solidaire, autonome, porteur de droits et de devoirs, actif dans la société et capable d'esprit critique.

ANIMATIONS - SANTÉ ET ENVIRONNEMENT

D'une part, la filiation des JML aux Mutualités Libérales n'est évidemment pas étrangère au développement de projets et d'actions qui ont pour objectif de sensibiliser les jeunes à l'enjeu que représente l'adoption d'un mode de vie sain. Bien que les bienfaits d'une alimentation saine et équilibrée couplée à la pratique régulière de l'exercice physique ne soient plus à démontrer, la réalité est parfois bien éloignée de ce mode de vie idéal, particulièrement chez les jeunes et leurs parents qui vivent dans un monde où certaines tendances font que tout s'accélère, tout se veut tout de suite, à moindre coût et le plus facilement possible.

D'autre part, de nos jours, de plus en plus de signaux, notamment relayés par la jeunesse actuelle, tendent à démontrer que l'humain est confronté à un enjeu majeur: il doit, idéalement, parvenir à vivre en équilibre et en harmonie avec les ressources et la vie présentes sur la planète qui l'accueille.

De par des actions d'animation directe des jeunes, telles que des ateliers ponctuels, durant les vacances scolaires, ou via des animations dans des écoles, nous souhaitons éveiller leurs consciences, les informer et les sensibiliser à ces enjeux de société majeurs. Au-delà, nous avons pour ambition de favoriser le développement de jeunes citoyens responsables, actifs, critiques et solidaires et qu'ils soient sources et acteurs de changements.

Voilà donc, en quelques mots, ce qui fait l'essence de notre association ! ■

*Quentin Daro
Jeunes Mutualistes Libéraux*





ÊTRE JEUNE ET LIBÉRAL

QUI SONT LES JEUNES MR ?

Les Jeunes MR, c'est une organisation de jeunesse politique, active en Wallonie, à Bruxelles et dans sa périphérie, et qui rassemble des jeunes de tous horizons, âgés de 15 à 35 ans. Les Jeunes MR sont reconnus par la Fédération Wallonie-Bruxelles, et ont pour vocation d'intéresser les jeunes générations à la politique et de leur donner l'envie de façonner le monde qui les entoure.

Bien que nous travaillons en étroite collaboration avec le Mouvement Réformateur, il n'en reste pas moins que les Jeunes MR sont totalement indépendants ! Si nous partageons les mêmes valeurs, nous ne sommes pas forcément d'accord sur tout. C'est pourquoi nous existons ! Notre objectif, c'est avant tout d'intéresser les jeunes à la politique, de les sensibiliser aux projets libéraux et de faire évoluer ces idées en y portant un regard jeune et critique. Surtout, nous souhaitons permettre à des jeunes de se rencontrer et d'échanger leurs idées.

NOS VALEURS

S'engager avec les Jeunes MR, c'est vouloir penser par soi-même, c'est vouloir s'exprimer, et surtout, c'est vouloir agir plutôt que de se plaindre. Nous croyons que le progrès de l'humanité passe par des femmes et des hommes citoyens, libres, responsables et solidaires. L'être humain est au centre de tous nos projets, qui visent au progrès positif.

Ainsi, pour œuvrer dans notre mission, qui est de

former des Citoyens Responsables, Actifs, Critiques et Solidaires, nous défendons 4 grandes valeurs.

Liberté : Bien plus que de simples mots, les libertés, quelles qu'elles soient, sont pour nous, jeunes libéraux, l'essence même de notre organisation. Tout véritable démocrate qui se respecte les défendra, mais d'aucuns parmi eux ne le feront avec davantage de ferveur et d'enthousiasme que les Jeunes MR.

Choisir sa vie et assumer ses choix, sans que personne d'autre ne puisse nous les imposer, est ce en quoi nous croyons. Pour nous, chaque individu a le droit d'avoir ses propres convictions et de les exprimer sans contrainte.

D'ailleurs, nous estimons que brasser la diversité des opinions et confronter les idées, quand cela se déroule dans le respect, permet de faire progresser nos réflexions, et in fine les actions, tout en préservant les fondamentaux de notre démocratie. Ainsi, une société garantissant la liberté de pensée, d'entreprendre, de création ou encore d'expression est essentielle à nos yeux. Il est important de ne jamais perdre à l'esprit la nécessité d'œuvrer sans relâche pour garder la société libre.

C'est pourquoi, nous accordons de l'importance au point de vue de chacun de nos membres et que nous n'attendons pas que l'on nous donne la parole, mais que nous la prenons !

Solidarité : Les Jeunes MR prônent une société qui offre à chacune et à chacun les mécanismes

nécessaires à son épanouissement. Même s'il est indéniable que nous ne sommes pas tous nés sous la même étoile, tout citoyen doit avoir la possibilité de construire ses rêves, peu importe les conditions de départ ! De ce fait, nous voulons lutter par nos actions et propositions contre la pauvreté, l'exclusion et la détresse afin de garantir à toutes et tous la capacité de mener une vie digne, libre et responsable.

D'ailleurs, face aux difficultés que la vie cherche parfois à nous imposer, nous considérons que l'entraide est la juste réponse qui nous permettra de les surmonter. Mais, soyons précis, nous entendons par là une véritable entraide, celle qui vise à retrouver une vie responsable et autonome, et non de celle qui amène l'individu à dépendre d'un système. En interne, la solidarité se traduit par un souci de convivialité.

Accomplissement : Les Jeunes MR sont constitués de membres qui souhaitent être les acteurs de leur vie. Le dépassement de soi est encouragé et les efforts sont valorisés, car nous sommes convaincus que cela amène chacun à utiliser au mieux ses compétences et ses talents. La réussite n'est pas un sujet tabou, car elle participe à l'amélioration sociétale et donne, par le travail et les innovations, de nouvelles perspectives pour tous. Nous préférons nous réjouir de la réussite plutôt que de la dénigrer ou de la jalouser.

Oser prendre des risques et faire preuve d'audace pour sortir des sentiers battus est une démarche qui doit être applaudie. Quant à l'échec, nous considérons que celui-ci n'a rien de honteux pour celui qui persévère, d'autant plus qu'il permet d'apprendre et de progresser. La seconde chance existe, il faut la saisir !

Éthique : Depuis maintenant bien trop longtemps, l'engagement politique a perdu de son éclat en raison du comportement immoral de quelques-uns. Ces agissements, nous les condamnons !

En tant qu'organisation de jeunesse, nous façonnons notre société par nos propositions, nos interactions mutuelles et nos actions quotidiennes. De ce fait, les Jeunes MR, citoyens engagés, agissent avec responsabilité et intégrité.

Responsabilité, car nous assumons les actes que nous posons et nous encourageons l'engagement. Elle se traduit également par la coopération de nos membres autour de notre mission commune.

D'autre part, soucieux de notre responsabilité sociétale, nous intégrons les préoccupations environnementales, sociales et économiques dans nos actions et processus décisionnels.

Intégrité, car nous agissons dans le respect d'autrui et celui de nos engagements, avec probité et par conviction envers les valeurs que nous défendons, et non pour un intérêt quelconque qui irait à contresens de notre mission.

En outre, agir avec égalité nous semble être aussi une priorité, car chacune et chacun d'entre nous doit être traité avec la même dignité sans qu'il y ait une considération inappropriée des différences.

Finalement, nous avons la volonté d'être exigeants envers nous-mêmes, que ce soit dans nos initiatives, nos comportements ou encore nos réflexions. De la sorte, nous rejetons toute forme de sophisme ou autres propos fallacieux.

NOS ACTIONS

Chaque année, nous organisons notre Congrès politique autour de sujets qui concernent les jeunes. Ils ont l'occasion de partager leurs idées sur des projets qui font débat et y formulent des propositions qu'ils défendront au sein des Jeunes MR. Ces propositions, une fois adoptées en congrès, sont compilées au sein de notre Policy Book.

Les Jeunes MR sont aussi membre de la plateforme « Apprentis Citoyens ». C'est un moyen de réunir des étudiants et des jeunes actifs au sein des organisations de jeunesse politiques démocratiques (reconnues par la FWB). Les différentes rencontres, sous forme de débats, ont pour objectifs de participer à la formation de citoyens de demain et de développer le sens critique des étudiants. Ceux-ci permettent également de fournir des pistes pour comprendre et appréhender le monde politique.

Nous organisons également des activités diverses telles que des ciné-débats, visites d'institutions, débats, conférences ou encore des formations pour aider nos jeunes à se développer ainsi que leurs compétences. ■

*Pauline Trémerie & Mathieu Veltri
Jeunes MR*





Jeunes MR

Jeunes MR

N'ATTENDS PAS QU'ON TE DONNE LA PAROLE...

#jeunesmr | @jeunesmr





O'YES BY O'YES

O'YES (Organization for Youth Education & Sexuality – anciennement SIDA'SOS) est une Organisation de Jeunesse créée par des jeunes pour les jeunes. Elle est active dans le domaine de l'éducation et de la promotion de la santé. Elle a pour mission de sensibiliser les jeunes à la santé sexuelle.

DANS QUEL BUT ?

Changer les mentalités et améliorer les comportements sur le long terme.

Une Organisation de Jeunesse s'emploie à former des CRACS, des citoyen·nes responsables, actifs et actives, critiques et solidaires. Quelle est la méthode d'O'YES pour y arriver ?

Une réponse qui résume tout, c'est l'éducation par les pairs ! Tout au long de l'année dans les Universités, les Hautes Écoles, les écoles secondaires, les mouvements de jeunesse, qu'ils et elles soient étudiant·es, scouts, volontaires ou stagiaires, des jeunes sensibilisent d'autres jeunes à l'EVRAS.

Pour ce faire, O'YES s'invite sur leur territoire, avec leur consentement :

- dans leur milieu de vie, à travers des parcours ludiques d'outils pédagogiques, interactifs et éducatifs ou des campagnes d'affichages ;
- sur leurs réseaux sociaux, via Moules Frites, la première chaîne digitale belge en santé sexuelle ;
- en amont, en récoltant leurs besoins et en oeuvrant pour généraliser l'EVRAS via les Stratégies Concertées EVRAS ;
- en partenariat avec les professionnel·les qui les côtoient au quotidien grâce aux concertations locales EVRAS ;
- en formant les personnes qui les animent ;
- en éditant des brochures et des sites ;
- en créant des outils pédagogiques ;
- ...

Avec les jeunes, partout, tout le temps.

MAIS L'EVRAS C'EST QUOI ?

L'Éducation à la Vie Relationnelle, Affective et Sexuelle est une mission essentielle de notre organisation. Elle permet à chacun-e de faire des choix éclairés pour soi, de s'interroger, de s'exprimer et de mieux vivre avec les autres en essayant de les comprendre, sur des thématiques diverses : IST, contraception, consentement, stéréotypes, genre, anatomie, LGBTQIA+, ...

Nos nombreux projets inter-associatifs ont la santé sexuelle en ligne de mire :

- depistage.be et HPV.be sur la prévention des IST ;
- moncontraceptif.be pour consolider les connaissances sur la diversité des moyens contraceptifs disponibles ;
- gotogyneco.be pour créer un espace safe consacré aux lesbiennes, bies & co' avec des informations fiables et de qualité sur leur santé sexuelle.

O'YES c'est aussi une incroyable aventure humaine, grâce aux jeunes d'abord, mais aussi grâce à nos nombreux/ses partenaires, professionnel·les de l'EVRA. Et grâce à l'équipe des permanent·es, une entité vivante qui s'agrandit, qui change, qui perdure au fil des années et qui s'organise en 3 pôles :

- le pôle administratif :
un appui continu à la bonne marche de l'association ;

- le pôle pédagogique :
en réflexion sur la généralisation de l'EVRA, en action sur le terrain avec les animations, les formations et les événements, mais aussi en charge de la création de contenus, main dans la main avec le pôle communication ;

- le pôle communication :
expert dans la mise en forme des contenus, dynamique compagnon des volontaires, en action sur les événements et dernièrement, engagé dans la folle création de la chaîne Moules Frites, main dans la main avec le pôle pédagogique.

L'aventure Moules Frites a commencé pour le public en février 2021, mais depuis 2018 à l'initiative des jeunes, avec cette grande question : où trouver des informations fiables sur la santé sexuelle dans l'espace numérique ?

Des groupes de réflexion composés de Belges de 18 à 30 ans ont conclu que la création d'une chaîne de vidéos et podcasts était le média idéal pour donner la parole aux jeunes sur leur vie relationnelle, affective et sexuelle. Sans complexes, Moules Frites les aide à transmettre leurs messages à un public le plus large et varié possible.

Moules Frites est à l'image de O'YES et de ses valeurs : inclusive, drôle, sans tabous, positive et bienveillante.

Venez faire un tour sur nos terrains multiples. Emmenez-y vos jeunes ; l'espace est safe. Et parfois, ça fait du bien de mêler ses émotions aux contenus vérifiés sur la santé sexuelle. Jeunes ou moins jeunes. ■

Pour en savoir plus, c'est par ici : www.o-yes.be

Isabelle Baldacchino
O'YES





La mission principale de l'association est d'aider les jeunes à trouver leur place dans la société et d'en devenir acteurs à part entière.

REFORM, AU SERVICE DE LA JEUNESSE

La finalité d'un service de jeunesse comme ReForm est de contribuer au développement des responsabilités et aptitudes personnelles des jeunes en vue de les aider à devenir des citoyens responsables, actifs, critiques et solidaires.

ReForm est active dans le domaine de l'animation directe et de l'initiation des jeunes à des modes d'expression socioculturels en leur permettant de participer activement à la vie culturelle et sociale et en les associant aux processus de développement des projets depuis l'élaboration jusqu'à l'évaluation.

La mission principale de l'association est d'aider les jeunes à trouver leur place dans la société et d'en devenir acteurs à part entière.

ReForm s'inscrit dans le champ de l'Éducation permanente par la mise en œuvre d'activités régulières d'animation/formation permettant aux jeunes de développer leurs responsabilités et leurs compétences.

En toile de fond de notre action, il y a une approche citoyenne, permettant l'apprentissage des droits et devoirs, respectant la diversité et la liberté, promouvant l'émancipation et suscitant le débat et la réflexion.

Nous nous inscrivons dans une perspective pluraliste d'ouverture. Nous encourageons les échanges intergénérationnels, interculturels, les interactions entre publics issus d'horizons différents, véhiculons des valeurs de respect et de tolérance en vue de renforcer le vivre-ensemble.

ReForm a été fondée à Bruxelles le 23 janvier 1974. Son siège social est fixé en Fédération Wallonie-Bruxelles (rue de Paris, 1 à 1050 Bruxelles) et cinq régionales sont actuellement reconnues : Bruxelles-Capitale (Ixelles), Brabant wallon (Nivelles), Hainaut (Silly), Namur (Champion) et Liège (Heusy).

QUELS SONT LES AXES DE TRAVAIL DE L'ASSOCIATION ?

Les deux axes de travail sont la culture et la citoyenneté et sont présents dans l'ensemble de nos différentes activités et divisés en sous-axes :

La sensibilisation culturelle : nous nous inscrivons dans une optique de renforcement de l'accès et de la sensibilisation à la culture au sens large ainsi qu'au renforcement de l'intérêt des jeunes pour les arts et le patrimoine par différents programmes et projets au départ de nos sites d'activités.

La créativité artistique : au-delà de l'aspect sensibilisation, nous nous inscrivons dans une démarche d'encouragement de la créativité chez les jeunes dans le cadre scolaire avec le programme culture-école de la Fédération Wallonie-Bruxelles qui vise à renforcer le lien culture et enseignement, tout comme en extrascolaire, où nous mettons en place des projets créatifs avec les jeunes et les artistes.

La citoyenneté responsable : nous inscrivons également nos activités dans une démarche de responsabilisation des jeunes, notamment au travers de formations et des projets en lien avec le développement durable.

La citoyenneté engagée : nos équipes travaillent avec les jeunes sur différentes thématiques comme le respect, le vivre ensemble, la tolérance ... afin de garantir l'objectif général de toute organisation de jeunesse qui est de former des citoyens, responsables, actifs, critiques et solidaires.

La citoyenneté participative : dans différentes activités comme notamment dans nos écoles des devoirs ou par la mise en place du conseil consultatif de jeunes, nous souhaitons renforcer l'esprit participatif et critique grâce à la promotion du débat d'idées, à l'entraide et à la prise de décision collective.

Les différents axes de travail repris ci-dessus sont la toile de fond de l'ensemble des activités de l'association, il est impossible de les citer toutes, mais voici quelques exemples :

Dans le domaine scolaire : des collaborations avec les écoles tous réseaux confondus, des formations sur le développement durable, des projets de créations artistiques, la sensibilisation à la culture en général, au théâtre et à la chanson, la création d'outils pédagogiques

Dans le domaine extrascolaire : des stages éducatifs, des ateliers le mercredi après-midi, la création de collectifs d'artistes sur des thématiques d'actualité, des projets portés par les jeunes sur des thématiques variées (musique, tolérance, environnement), des écoles des devoirs, des projets de cohésion sociale, la participation à la vie associative communale...

Les jeunes au cœur de l'activité ...
Pour la mise en place de ses différents activités et projets, ReForm s'inscrit dans trois processus

visant à stimuler la participation des jeunes dans les différentes étapes.

Les incubateurs à projets : un jeune ou un groupe de jeunes contacte l'association avec une idée ou un projet et l'association met à disposition son aide logistique et son équipe pour la réalisation de celui-ci.

Les Laboratoires à projets : un groupe de jeune réfléchit ensemble à la création et à la mise en place d'un projet commun répondant aux envies et besoins de chacun.

Le made in ReForm : activité/projet mis en place pour les jeunes par l'équipe d'animation de l'association. L'animateur adapte ses activités en concertation avec les jeunes afin de les rendre acteurs. ■

????
ReForm

REFORM
Recherche et formation socio-culturelles

REFORM C'EST :

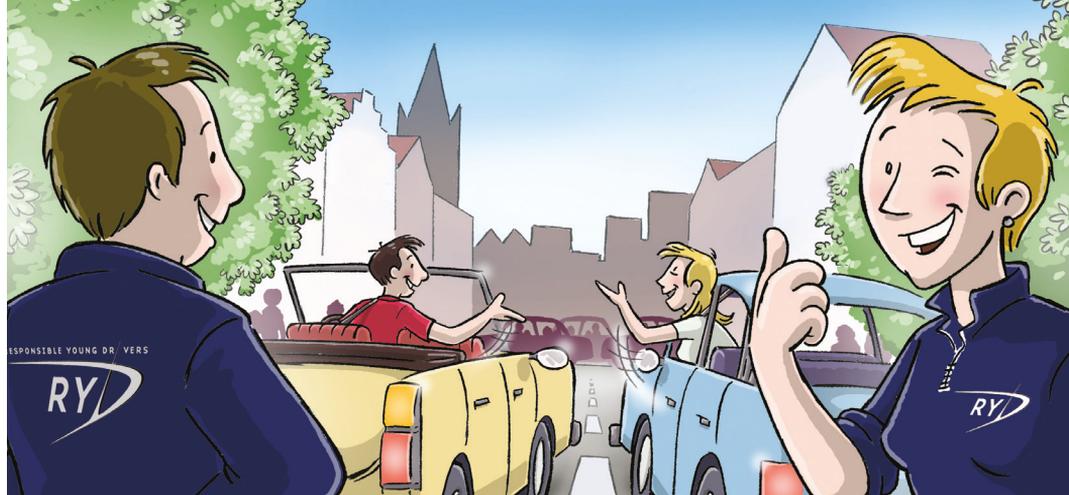
5 sites d'activités

17 personnes qui composent l'équipe

120 étudiants, bénévoles et volontaires et animateurs extérieurs qui renforcent l'équipe pendant l'année

PLUS DE 2000 activités par année réparties au sein de 160 projets

DES PROJETS SUR L'ENSEMBLE DES PROVINCES WALLONNES ET À BRUXELLES, DES PROJETS INTERNATIONAUX



PRÉVENTION ET SENSIBILISATION, LES MAÎTRES MOTS DES RYD

QUI SOMMES-NOUS ?

Les Responsible Young Drivers sont une grande famille d'ASBL œuvrant en Belgique et aux Pays-Bas à la promotion de la sécurité routière auprès des jeunes et moins jeunes. L'antenne de la Fédération Wallonie-Bruxelles s'emploie quant à elle à sensibiliser les jeunes Wallons et Wallonnes, ainsi que les jeunes Bruxellois et Bruxelloises, aux risques de la route. Les RYD ont été fondés en 1989 à la suite du décès d'un jeune sur la route. La famille, traumatisée par ce drame, souhaitait agir pour qu'aucune autre personne n'ait à subir un tel drame. L'objectif étant de sensibiliser les jeunes aux risques de la route sans pour autant adopter une posture condescendante. En effet, la prévention routière existe depuis de nombreuses années, mais les jeunes semblent peu sensibles aux mises en garde. L'idée est donc de privilégier une approche « jeune » auprès d'un public jeune (il fallait y penser).

LA ROUTE ET LES JEUNES

L'analyse des chiffres de la sécurité routière débouche très rapidement sur un constat alarmant : les jeunes sont proportionnellement plus touchés

par les accidents de la route que les autres tranches d'âge de la population. En 2009, plus de 16.000 des 43.000 victimes (blessés et tués) d'accidents de la route en Belgique étaient des jeunes de 15 à 24 ans. Cela représente plus d'un quart des victimes de la route alors que cette tranche d'âge est loin d'être la plus importante parmi les conducteurs. En 2019, le chiffre tombe heureusement en dessous de la barre des 10.000. Une diminution que l'on doit à plusieurs facteurs comme la prévention, l'amélioration et la sécurisation des véhicules et une prise de conscience. Cependant, les 15-24 ans représentent toujours un quart des victimes de la route. La diminution est générale (ce qui est positif), mais les jeunes restent proportionnellement les plus touchés. C'est donc ici qu'interviennent les RYD !

L'APPROCHE DES RYD

Le constat de départ est simple : les jeunes n'aiment pas qu'on leur fasse la morale. Nous sommes tous passés par là. L'adolescence est un moment de contestation de l'autorité et de désir d'indépendance. Du coup, comment faire en sorte que les jeunes soient réceptifs aux messages relatifs à la sécurité routière ? La réponse est tout aussi

simple que le constat que nous venons de faire. Pour parler aux jeunes et établir un dialogue sans moralisation, il faut que le message soit porté par des jeunes ! Les animateurs et volontaires des RYD ne représentent pas une autorité à laquelle il faut se plier. Nous misons au maximum sur l'information et le dialogue. Les actions et animations ont pour but d'informer les jeunes et de les faire réfléchir. Il ne s'agit pas de les culpabiliser ou de les forcer à adopter tel ou tel comportement.

Nous pensons en effet qu'une modification du comportement au volant sera plus durable si elle émane directement du jeune conducteur. Le message que nous diffusons a pour objectif d'amener les jeunes adultes à réfléchir et à se responsabiliser.

NOS ANIMATIONS LES PLUS CONNUES

Afin de sensibiliser les jeunes et de les pousser à la réflexion, nous avons développé de nombreux outils à la fois informatifs et ludiques. L'objectif étant de rendre l'information et la sensibilisation plus agréables à appréhender. Il est établi que le cerveau humain est capable de se concentrer correctement sur un sujet pendant 45 minutes en moyenne. Passé cette durée, l'individu va perdre en concentration et décrocher. La sécurité routière n'est pas de prime abord le sujet le plus « sexy » que l'on puisse traiter. On parle en effet de règles à suivre, du code de la route, de la réglementation, etc. Si nous donnions notre formation comme un cours de 2 heures sur les questions de sémantique autour de l'appellation de la charentaise au 19^e siècle, il est fort à parier que nous aurions perdu notre auditoire. C'est pourquoi nous avons basé nos animations sur l'information et la participation.

Prenons l'exemple du FORMAPACK, soit la formation théorique que nous dispensons dans les écoles, ce module est parsemé de moments d'interaction entre les élèves et le formateur. Le but n'est pas d'arriver à tout prix à boucler la présentation. Notre but premier, à partir des informations diffusées, est de susciter une discussion susceptible de mener à une prise de conscience. Les élèves sont là pour comprendre la sécurité routière et non l'apprendre par cœur, ce qu'ils feront au moment de passer leur permis de conduire.

Deux autres de nos outils sont bien connus des jeunes et des moins jeunes. Il s'agit du camion crash test et de la voiture tonneau. Ces deux activités visent à mettre en application la théorie évoquée dans le cadre du FORMAPACK. Ces outils permettent en effet d'expérimenter respectivement un crash frontal et un accident entraînant des tonneaux. Bien évidemment, ces deux activités sont réalisées à des vitesses largement inférieures à celles que l'on observe lors des accidents de la route. Néanmoins, elles permettent de mieux appréhender ce qu'implique un accident de la route et l'importance du port de la ceinture de sécurité.

NOS ACTIONS ANNUELLES

Outre les formations en école, les RYD organisent également des événements avec l'aide de leurs volontaires. Les plus connus étant la Nuit Européenne Sans Accident (NESA) et le Rapatriement du Nouvel An.

La Nuit Européenne Sans Accident est une action organisée au mois d'octobre en collaboration avec certaines boîtes de nuit. Avec l'aide de nos volontaires, nous encourageons les fêtards à prévoir un conducteur responsable qui ne boit pas afin de rentrer en toute sécurité à la fin de la soirée. Ceux qui s'y tiennent sont récompensés par de petits cadeaux.

Le rapatriement du Nouvel An est quant à lui, comme son nom l'indique, une action de sensibilisation qui implique de ramener les réveillonneurs, qui ne sont pas en état de reprendre la route, à leur domicile. Une action pour laquelle nous comptons aussi sur l'aide de nos volontaires. ■

Fidèle à son objectif premier, l'ASBL Responsible Young Drivers s'emploie donc à sensibiliser et responsabiliser les jeunes avec et grâce aux jeunes.

Signature
Responsible young drivers







LIBÉRALISME, SCOUTISME ET OPTIMISME ?

Le scoutisme en Belgique ne cesse de croître, le chiffre magique de 165 000 scouts actifs (plus les encadrants adultes) a été cité dernièrement dans la presse, sans compter tous les Ourson, Koala et Ourébi qui ont mis leur foulard à la retraite...

Faire partie ou avoir fait partie d'un mouvement de jeunesse en Belgique est une étape de la vie partagée par un grand nombre. Beaucoup peuvent citer fièrement un totem et un quali reçu durant l'adolescence, ou expliquer avec ferveur un hike, une promesse ou autre anecdote de camp. À l'échelle mondiale, le scoutisme est répandu dans 169 pays et compte plus de 40 millions de membres...

Mais scoutisme rime-t-il avec libéralisme ? Comment se fait-il qu'on ne retrouve pas de mouvements de jeunesse libéral ?

QU'EST-CE QUE LE SCOUTISME ?

Dans l'imaginaire collectif, un scout porte un short en velours, un foulard, des bottines et avec ses amis, ils chantent « Santiago » en coupant du bois !

**Heureusement, dans la réalité,
le scoutisme se vit plus profondément
et participe pleinement à la construction
du monde de demain.**

Le scoutisme a pour mission de faire grandir et de participer à l'éducation des jeunes qui s'y engagent. Le but est d'essayer de rendre le monde meilleur en rendant les jeunes épanouis, prêts à jouer un rôle constructif dans la société, tout cela en se basant sur les valeurs scoutées et toute la symbolique liée à la promesse.

Les valeurs scoutées sont assez bien connues et répandues dans la culture générale. Elles sont identifiables facilement et reprises dans les 10 lois scoutées : « *Le scout fait et mérite confiance. Le scout s'engage là où il vit. Le scout rend service et agit pour un monde plus juste. Le scout est solidaire et est*

un frère pour tous. Le scout accueille et respecte les autres. Le scout découvre et respecte la nature. Le scout fait tout de son mieux. Le scout sourit et chante même dans les difficultés. Le scout partage et ne gaspille rien. Le scout respecte son corps et développe son esprit. » Ces lois scoutées vous rappellent peut-être votre ancienne promesse ?

Le scoutisme développe pour les jeunes une ambition éducative bien ciblée. Un jeune ayant eu un parcours scout (de ses 6 ans à ses 18 ans) aura développé certaines qualités. Les hommes et les femmes scouts adultes seront autonomes et libres, confiants, sociables, partenaires et solidaires, conscients et critiques, intérieurs et équilibrés.

Un scout construit des grands jeux dans les bois, c'est vrai, mais fait aussi bien plus que cela...

COMPRENDRE LES LIENS FONDAMENTAUX ENTRE LIBÉRALISME ET SCOUTISME.

Dans le libéralisme d'aujourd'hui, plusieurs éléments peuvent être repris pour faire des liens avec les valeurs du scoutisme et les objectifs défendus par celui-ci.

Pour les libéraux, la liberté individuelle doit être associée à l'intérêt général et au destin commun. Pour le scoutisme, pouvoir grandir et jouer un rôle pour et dans la société fait partie des idées fondamentales. C'est l'idée de préparer l'individu pour qu'il puisse jouer un rôle pour la société (via le travail, mais aussi via le développement de l'être humain, qui pourra être prêt à prendre des responsabilités dans la société). Cette conscience civique est importante, faire partie d'un groupe, le respecter, faire avancer le projet ensemble, dans un but commun bref prendre un rôle dans la société et tout faire pour « *Faire tout de son mieux* », avec l'aide des autres et de l'équipe qui nous entoure. Ceci correspond également aux principes du scoutisme.

Le libéralisme appuie aussi l'idée que chacun puisse trouver sa place et puisse s'épanouir de façon autonome et responsable. Dans le scoutisme aussi l'apprentissage de l'autonomie est important, autant que de faire grandir des hommes et des femmes partenaires et solidaires. Lorsque l'on réfléchit une société libérale, on imagine une société plus libre, plus ouverte, plus solidaire, où le bonheur est partagé, où l'avenir est construit

ensemble et où les inégalités sont réduites. Tout cela peut également être mis en lien avec les valeurs scoutées soit via plusieurs lois scoutées soit via l'ambition éducative citée plus haut.

L'engagement pour notre environnement et pour les risques environnementaux et climatiques fait également partie du libéralisme.

Les libéraux plaident pour des actions sensées et collectives pour agir pour notre environnement. Dans le scoutisme, ces principes sont simplement liés avec l'idée que « Le scout découvre et respecte la nature ». Le scoutisme se vit grâce à une méthode déclinée en sept points. L'un d'eux est l'attachement à la nature. En effet, le scoutisme où qu'il se pratique se fera en lien avec la nature. Le scout apprend dès son enfance à vivre en lien avec la nature, à la protéger et ensuite à la défendre. Tous les mouvements de jeunesse répondent présents lorsqu'il s'agit d'agir pour protéger l'environnement. Les jeunes scouts éprouvent beaucoup d'enthousiasme à vivre 15 jours dans une prairie l'été, en étant simplement connecté à la nature et moins à leur gsm...

Le libéralisme et le scoutisme partagent avec optimisme des valeurs pour rendre le monde meilleur !

UNE JEUNESSE LIBÉRALE EN SHORT ?

Les mouvements de jeunesse ont tous leur histoire. Le scoutisme existe depuis 1907, créé par Baden Powel et s'est répandu en Belgique à partir de 1912, par exemple. Les Scouts de Baden Powel de Belgique (anciennement FSC) a un début d'histoire lié à l'Eglise (surtout dans les milieux ruraux). Ce lien durera longtemps et ce, jusqu'à une indépendance progressive depuis quelques années.

En Belgique, il existe également d'autres mouvements de jeunesse liés à des valeurs et tendances propres à chaque mouvement. Le Patro (ancien Patronage) qui est lié à l'Église et au mouvement chrétien et occupait, historiquement, la jeunesse ouvrière (plus présente en milieu urbain). L'organisation de jeunesse des Faucons Rouges est liée, quant à elle, aux socialistes, puisqu'initialement attachés aux mutualistes socialistes. Le PTB organise encore un mouvement de jeunesse appelé les RedFox. Ces derniers ne sont pas reconnus en tant

qu'OJ par le décret du 26 mars 2009. Rappelons que les Guides et Scouts d'Europe sont encore fortement liés à la religion catholique et conservent un objectif d'évangélisation. Les Scouts et Guides pluralistes font également partie du panel scout en Belgique.

Les Jeunes libéraux se sont regroupés tôt en organisation de jeunesse politique qui s'appelle aujourd'hui les Jeunes MR, mais qui n'est pas un mouvement de jeunesse. À côté de cela, de nombreux libéraux peuvent vous citer un totem ou tout autre parcours scout. La participation de chacun à un mouvement de jeunesse s'est toujours faite en toute indépendance et par choix personnel. Les mouvements de jeunesse traditionnels souhaitent conserver une forme d'indépendance. Les libéraux ont pu, comme tous les belges qui le souhaitent, accéder simplement au scoutisme (ou Patro) dans l'unité proche de chez eux. Et si certains ont été élus, c'est sûrement aussi grâce au réseau social tissé grâce au scoutisme.

Il n'existe donc pas de jeunesse libérale en short et ce n'est ni un besoin ni un regret. Il faut laisser l'indépendance aux mouvements de jeunesse, pour qu'eux aussi, à leur tour, laissent l'indépendance à chaque jeune de s'investir, par la suite, dans le parti politique qui correspond à ses valeurs.

Il sera suffisamment construit pour poser des choix dans sa vie. Les mouvements de jeunesse jouent un rôle très important dans l'éducation civique de notre société, grâce à l'apprentissage de l'engagement, de l'apprentissage de la vie en groupe, de l'autonomie, de la gestion de projet et de groupe. ■

Amandine De Greef



— QUELQUES LIBÉRAUX SCOUTS CONNUS

PHILIPPE BODSON

Mustang marque-un-temps

FRANÇOIS-XAVIER DE DONNEA

Tourterelle savante

RICHARD MILLER

Castor tout sourire

SERGE KUBLA

Marsouin

CHARLES MICHEL

Poulain tenace

GÉRARD DEPRez

Élan cœur de lion

SOURCES

▣ MOBILITÉ ET ORGANISATIONS DE JEUNESSE : QUEL ACCÈS POUR LA JEUNESSE ?

[1] Jeunes & Libres, « De l'ancrage local des Organisations de Jeunesse », 29 août 2019, [en ligne, www.jeunesetlibres.be/2019/08/29/de-lancrage-local-des-oj/]

[2] Concernant l'accessibilité aux Organisations de Jeunesse en termes de publics et donc sur un plan anthropologique, voir l'étude Maëlle van der Linden, Julie Hermesse et Olivier Servais, « Organisations de jeunesse. Quels impacts et quelle accessibilité en Fédération Wallonie-Bruxelles ? », Université Catholique de Louvain (UCL), 2016, [en ligne, www.ceposs.be/wp-content/uploads/2016/12/RAPPORT_LesOrganisationsdejeunesse.pdf]

▣ DE LA GRATUITÉ DES TRANSPORTS EN COMMUN POUR LES OJ

- www.jeunesetlibres.be/2017/03/29/libractu-toutes-les-oj-seront-elles-invitees-a-monter-dans-le-bus/

▣ LE PERMIS DE CONDUIRE EST-IL ACCESSIBLE À TOUS ?

- [www.inforjeunes.be/le-permis-de-conduire-2/#:-:text=Permis%20provisoire%20SANS%20guide%20\(%C3%A0,provisoire%20aupr%C3%A8s%20de%20ta%20commune.](http://www.inforjeunes.be/le-permis-de-conduire-2/#:-:text=Permis%20provisoire%20SANS%20guide%20(%C3%A0,provisoire%20aupr%C3%A8s%20de%20ta%20commune.)
- www.lalibre.be/belgique/de-moins-en-moins-de-jeunes-belges-obtiennent-leur-permis-de-conduire-5c8a0ae77b50a60724bed191
- www.rtl.be/info/vous/temoignages/iseline-outree-par-le-prix-de-la-formation-au-permis-de-conduire-mais-ou-va-t-on--1150465.aspx

▣ ACCIDENTS DE LA ROUTE : UNE AFFAIRE DE JEUNES ?

- www.lecho.be/dossier/mobilite/la-tolerance-zero-au-volant-pour-tous-ou-rien-que-pour-les-jeunes/10196524.html
- www.rtf.be/info/societe/detail_le-nombre-de-victimes-d-accidents-de-la-route-divise-par-deux-depuis-2015-pourtant-de-nombreux-belges-sont-encore-tues-sur-les-routes?id=10632332#:~:text=En%202019%2C%20une%20victime%20sur,deux%20entre%202005%20et%202019.
- www.turbo.fr/actualite-automobile/etude-entre-peur-et-exces-de-confiance-les-jeunes-conducteurs-manquent-dexperience-94049#:~:text=Bon%20nombre%20de%20jeunes%20sont,qui%20ne%20s'oublie%20jamais.&text=89%25%20des%20jeunes%20de%20cette,en%20fonction%20de%20leurs%20passagers.
- www.le-jeune-conducteur.com/dossiers/enquete-2017-volant

▣ VERS UNE BELGIQUE QUI BOUGE !

- www.rtf.be/info/belgique/detail_un-service-tec-a-la-demande-sera-mis-en-test-durant-sept-mois-a-louvain-la-neuve?id=10688457&fbclid=IwAR19ZngpfGkqMjGMWpUP6k-q0hld4ybNx17AS_7tdB-DYYEIHvMoc2PdeUE
- www.rtf.be/info/belgique/detail_brupass-le-ticket-unique-stib-tec-sncb-de-lijn-des-le-1er-fevrier-pour-circuler-dans-et-autour-de-bruxelles?id=10675570&fbclid=IwAR3zHOHqQCoIR66rdyrcXBQZuKkgMfINLw1EpsfM5IwFQosud-dQCxAbiNs

▣ ERASMUS+, LA FIERTÉ DE L'UNION EUROPÉENNE

[1] Allemagne, Belgique, Danemark, Espagne, France, Grèce, Irlande, Italie, Pays-Bas, Portugal et Royaume-Uni.

[2] www.europarl.europa.eu/news/fr/press-room/20201207IPR93204/accord-entre-le-pe-et-les-ministres-de-l-ue-sur-erasmus-pour-2021-2027

[3] https://ec.europa.eu/commission/presscorner/detail/fr/IP_21_1326

JEUNES & LIBRES ASBL

FÉDÉRATION DES ORGANISATIONS DE JEUNESSE LIBÉRALES
LIBRE² | NUMÉRO 21 | MAGAZINE SEMESTRIEL | MAI 2021
INFO@JEUNESLIBRES.BE | WWW.JEUNESLIBRES.BE | 02.500.50.85



Avec le soutien de  FÉDÉRATION
DES ORGANISATIONS DE JEUNESSE LIBÉRALES